LA MODE D'APRES

Cet hiver, la pandémie dont on a du mal à voir la fin, a mis à mal notre envie de renouveler notre garde-robe.
Les gens se déplacent moins, achètent moins et vivent ce fléau avec cette anxiété latente commune à tous.

Comment le monde de la mode résiste-t-il dans un contexte aussi perturbé ?
Par exemple, depuis 20 ans, Stella McCartney, fondatrice de sa marque milite pour une mode responsable. Elle s'emploie à trouver des solutions éthiques pour changer l'industrie de la mode, secteur en mutation.
En 2019, elle s'associe à LVMH et devient conseillère auprès de Bernard Arnault et du comité exécutif du groupe, sur les questions de développement durable.
Pour sa collection printemps-été 2021, elle utilise les stocks de tissus des saisons précédentes, pour avoir le moins d'impact possible sur la planète. Alors, que des maisons de couture brûlent et enterrent les matériaux non utilisés et les invendus.
En 2020, 15 millions de visons ont été tués pour éviter qu'ils transmettent le Covid. Mais ce n'est rien, comparé à la quantité d'animaux tués chaque année pour fabriquer des vêtements ou des accessoires de mode. L'élevage d'animaux ne serait-il pas un terrain propice à l'apparition de maladies ?
La mode et plus généralement la production textile est la deuxième industrie la plus polluante du monde. Pourtant, des solutions existent aujourd'hui pour éviter de surconsommer des vêtements jetables : acheter vintage, des pièces d'occasion, louer, échanger, investir correctement.
Mais les conditions de production textile sont entrain de changer en innovant sur de nouvelles matières écologiques. La création de tissus qui sont composés de déchets recyclés et surtout, le bannissement du PVC, du cuir, de la fourrure, des plumes, de la colle animale, du mohair, de l'angora, etc.
La ligne directrice est de trouver et chercher des solutions qui feront changer durablement l'industrie de la mode.

La crise sanitaire a aussi un impact considérable sur le style.
Après confinement et télétravail, la mode estivale s'adapte aux nouvelles habitudes, aux nouveaux besoins. Le jogging est le grand vainqueur de l'ère Covid-19.
Les créateurs proposent une mode plus accessible, stylistiquement parlant la tendance sportwear a laissé place à une élégance confortable et abordable. Il semblerait que la mode soit devenue plus cool.
Nous sommes face à la mode d'après. Le retour au minimalisme est de rigueur. Une envie de revenir aux sources, de revisiter les fondamentaux sans grabuge, de revivre la simplicité, voici la ligne de conduite des maisons de couture.
Les robes longues en coton, les pantalons taille basse fluides et amples en satin, les costumes monochromes aux coupes droites, les longues jupes en lin aux lignes épurées, marquent le retour à la sobriété et au charme.
Deux couleurs s'imposent, le rose et le bleu. Face à ce duel coloré, le jaune pastel s'immisce jouant la carte de la neutralité.
La mode prend du volume. Les manches ballon sont presque sur tous les vêtements, robe, blouse, top, combinaisons, blousons et les vestes prennent de l'ampleur. La mode se fait plus confortable, plus douce, plus humble, plus ample, plus responsable vis-à-vis de la planète.

En cette année 2021, peut-on percevoir les futilités comme autant d'échappatoires essentielles à notre bien-être mental ?
Avant, ce qui donnait du goût à notre vie doit être repensé pour qu'après nous le goûtions avec plus d'attention et de conscience pour survivre peut-être…

Mireille Wendling